

fait voir que plus les Especes ont été augmentées de leur vrai valeur, moins il en a été porté aux Hôtels des Monoyes.

A la refonte de 1690. il y entra pour près de cinq cens millions de matieres, parce que la Monoye augmenta fort; toutes les refontes qui suivirent n'eurent pas à proportion un pareil succès, parce que l'augmentation fut toujours plus forte.

S'il est permis de juger du present par ces évenemens passés, que nous avons encore devant les yeux, ne paroît-il pas encore évident que le prix excessif où le dernier Edit fait monter l'or & l'argent refroidira l'ardeur de vos Sujets à porter les matieres à la Monoye, puis qu'il est vrai de dire que de deux Marcs pesans ils ne retireront que le prix de la vraie valeur d'un seul Marc, quelque valeur extérieure & arbitraire qu'on lui attribue dans le public.

Dans ces mouvemens que deviendra la Fortune de chaque particulier? les remboursemens imprévus, la plupart forcez, mettront la confusion dans les Familles les plus aisées; les Emplois les plus hazardeux, où l'empressement d'éviter la diminution prochaine, engageront les Negocians & tous vos Sujets, les exposeront aux perils de leur ruine entière; & la terreur des banqueroutes appuyées du souvenir de celles qui sont arrivées au sujet des changemens précédens, beaucoup moindres que celui-ci, achevera d'éteindre & d'ensevelir tout le Commerce.

Tout cela, SIRE, ne se peut faire sans un grand derangement dans les Finances, & qu'elles n'en souffrent infiniment; c'est à quoi nous supplions très respectueusement V. M. de vou-

loir